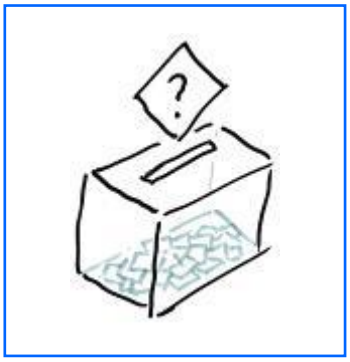
EGLISE PROTESTANTE UNIE DE GRENOBLE

ECHOS

Juin 2024 - Numéro 168



Un coup d'œil sur l'année écoulée

« Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des humains » [1].

Pour travailler, nous travaillons dans cette Église de Grenoble ! Lorsque je jette un coup d'œil sur l'année écoulée, je ne peux m'empêcher d'être admirative devant les tâches que nous avons accomplies, devant la richesse que nous avons créée et partagée.
Entre l'inauguration officielle de Chez Téo, la construction du chalet de Montbonnot, la réflexion sur notre œcuménisme au Centre œcuménique St-Marc, l'élection d'un nouveau Conseil presbytéral, notre chaine You Tube qui compte plus de 840 abonnés qui suivent nos cultes à distance, plus d'une dizaine de conférences et une vingtaine de concerts, des repas fraternels qui marchent du tonnerre et j'en passe, notre Église vit, travaille et œuvre pour partager la Bonne Nouvelle de l'Évangile de Jésus Christ. Ce que nous accomplissons, nous le faisons dans la joie du service et je profite de cet éditorial pour vous remercier toutes et tous pour ce travail magnifique que vous accomplissez jour après jour, année après année ! Quelle joie d'exercer mon ministère dans cette Église si riche et vivante !

Ce numéro des Échos reflète bien la richesse de notre vie d'Église. Prenez des nouvelles de Chez Téo, admirez les dessins que les jeunes ont faits pendant le camp Bible et Sport sur la résurrection de Jésus, plongez-vous dans la richesse des conférences des Racines huguenotes, apprenez la signification des sigles en « U », jetez un œil sur ce qui se dit au Conseil presbytéral…

Toute l'équipe des Échos vous remercie de votre fidélité, vous souhaite un bel été et vous dit à bientôt !

Marianne Dubois,
Pasteure

(1) Colossiens 3, 23.

Information du comité de rédaction des Echos :
ce numéro a été préparé avant le résultat des élections européennes et la dissolution de l'Assemblée nationale. Nous vous invitons à prendre connaissance sur le site de l'EPUdF ou de l'EPUdG du communiqué de presse « Face à l'extrême droite », publié le 13 juin par Emmanuelle Seyboldt, présidente du Conseil National de l'EPUdF.

Sommaire

Jeunesse : Camp Bible et Sport ; Catéchèse ;	p. 2, 3
Spiritualité : Baptême ; Vent des Iles ;	p. 3, 5
Vie communautaire : Téléprière ; Unionistes ; Israël -Palestine ; Portrait de Naomi ; Fin de mission pour Kathinka ; Voyage Racines huguenotes ;	p.4, 5, 8 9
Diaconie : Nouveau Comité ;	p.6,
Vie institutionnelle : Synode national ; Chronique du CP ; Chronique financière ;	p.7 10
Agenda, Carnet Informations été	p. 12, 7

Sainte-Cène sous la neige au camp Bible et Sport

Cette année le camp Bible et Sport dans le Vercors n'a pas eu lieu comme les années précédentes au cours des vacances de la Toussaint (étonnant que l'Éducation nationale retienne encore ce nom, bien que je m'en réjouisse) mais au cours des vacances de printemps du 15 au 18 avril. Et cela n'a pas été sans conséquence sur la conduite du camp, vous allez le découvrir. Ce camp a vocation à rassembler des jeunes de 11 à 17 ans qui ont donc l'âge de participer soit au groupe KT soit au groupe Téo Jeunes. De fait il rassemble majoritairement des jeunes qui ne vont ni à l'un ni à l'autre, mais qui trouvent dans cette proposition de camp un espace de réflexion, de spiritualité, de jeu et bien-sûr de sport de pleine nature. Autre changement cette année, notre lieu d'hébergement était le centre « Le Vercors » à Villard de Lans. Il appartient à la Fédération des Œuvres Laïques (FOL). Les années précédentes, nous étions hébergés, toujours par la FOL, dans le centre d'Autrans. Bel accueil pour une association laïque de recevoir un groupe religieux !

Le thème biblique choisi par Marianne Dubois et moi a été une évidence : la semaine pascale, puisque le camp s'est déroulé juste avant celle-ci. Chaque journée était consacrée à un des temps forts de la « Semaine » : le Jeudi Saint, le Vendredi Saint, le Dimanche de Pâques avec comme « apo theos » (apothéose) le partage de la Sainte-Cène le dernier jour au cours d'une randonnée. Pas de camp sans imprévus : percussion de deux luges d'été qui nécessite l'appel des pompiers et une visite chez un médecin, une gastro-entérite qui provoque des vomissements intempestifs d'un des jeunes dans une chambre et au cours d'une veillée, le rapatriement d'une jeune chez elle à cause d'un refroidissement. Être directeur de camp c'est faire face à l'imprévu. L'expérience permet d'affronter les événements avec philosophie. L'imprévu de dernière minute, qui s'est manifesté le dernier jour, a été la neige ! Une petite couche d'une quinzaine de centimètres qui m'a amené à changer mes plans de randonnée. Initialement j'envisageais une randonnée de quatre heures dans le Vallon de la Fauge. La neige nous a conduits à faire halte dans la jolie petite cabane de Roybon sous le Col vert. Au cours du repas, Marianne a sorti de son sac les éléments de la Sainte-Cène : quelques morceaux de pain, du jus de grenade et sous sa conduite liturgique nous avons partagé une Sainte-Cène pleine de fraternité, de simplicité et de foi. Il faisait froid, dehors la neige recommençait même à tomber. Mais pour chacun des invités, une chaleur régnait dans le cœur. A cet instant je repensai aux compagnons d'Emmaüs et à leur rencontre avec le Christ ressuscité un soir dans une auberge après un long temps de marche. Une certitude m'habita, le Christ partageait ce repas avec nous.

Hervé Gantz
Pasteur

La résurrection du Christ en images : le chapitre 24, versets 1 à 35 de l'Évangile de Luc, dessiné par les jeunes !

Baptême d'adulte : témoignage du baptisé

Au cours du culte de Pentecôte du 19 mai dernier j'ai eu la joie de baptiser un jeune adulte, Valentin Meyer, originaire de la région de Carcassonne et étudiant à Sciences Po Grenoble. Il est d'usage, quand le baptême concerne un adulte, que le baptisé partage quelques éléments de sa vie avec la communauté rassemblée ce jour-là. Il est d'ailleurs dommage que notre Église locale ne se donne pas plus souvent la chance de permettre à ses membres de partager leur témoignage de vie et de foi. La première conséquence de la résurrection de Jésus-Christ est qu'elle provoque le témoignage des membres de la communauté les uns aux autres. Le témoignage partagé est pour l'Église naissante et, je le crois, pour l'Église d'aujourd'hui encore, une source d'édification et d'espérance décisive.
Valentin a donc apporté son témoignage devant une assemblée très attentive ; à mon tour, avec son accord, j'en partage un extrait avec vous.

« C'est un jour où je m'apprêtais à m'échapper d'un monde pour en connaître un nouveau, de Paris à Santiago, que j'ai entrevu le début d'une solution, où plutôt le commencement d'une quête qui allait bouleverser mes perceptions, ma vie, et installer en moi, face aux choses humaines, le doute permanent. Un moment où m'a été livrée la seule vérité sur laquelle je pensais pouvoir enfin installer ma maison mentale, sur des pilotis en forme de croix.
Mais pour y arriver, la grande traversée était un passage obligé. La Bible serait ma barque, Jacques Ellul mon capitaine, et Jésus notre étoile, notre Croix du Sud.
Certaines personnes n'arrivent pas à comprendre notre évidence protestante, qui pour elles est un paradoxe. Ne parviennent pas à saisir comment la foi, loin d'être un carcan, un sectarisme, une cage intellectuelle, se trouve être la clé ultime de la libération, entendue sous toutes ses formes.
Avec la lecture de Ellul, puis celle de l'Évangile, tout m'est devenu relatif, sauf Dieu. La résurrection de Jésus est le commencement d'une nouvelle vie pour tous. Chassés les marchands du Temple, brisés les préjugés fossiles, ridiculisé le pouvoir inique. « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. », énonciation fabuleuse, que je me remémore souvent. Les possessions matérielles ne sont plus rien, la quête de richesse devient une bassesse. Payez l'impôt, l'impôt, ce n'est rien, c'est de la monnaie qui n'a de valeur qu'aux yeux des hommes. Payer l'impôt par indifférence à l'égard de ce pouvoir temporel, c'est un mépris bien plus grand pour César que de ne pas le payer.
C'est avec cette prise de conscience que Dieu devient notre seul souverain. Et son message, seule vérité absolue. Face au cynisme, face aux bas mobiles de gloire personnelle, face à la complaisance, à la tromperie, face aux semeurs de haine, nous opposons, nous chrétiens, notre indifférence active. J'entends par là le mépris vis-à-vis de ces basses motivations. Indifférence, car nous savons que ces discours ne valent rien, et active car nous y opposons activement la grandeur et la beauté du seul message qui compte, qui nous a été transmis par notre Seigneur Jésus-Christ, ce qui est à Dieu, et qui ne sera jamais à César : un message d'amitié, de tolérance, de justice, de pardon. Un message d'Amour, un souffle de Vie. »

Merci à Valentin qui m'édifie par ce témoignage, et qui, je l'espère, vous édifie aussi.

Hervé Gantz
Pasteur

Catéchèse et préparation au baptême ou à la confirmation

Voici quelques informations concernant la **catéchèse en 2024 - 2025**. Les familles que nous savons concernées recevront fin août un document écrit plus détaillé. Si vous ne le recevez pas, c'est sans doute que nous ne connaissons pas l'âge de vos enfants ! N'hésitez pas à vous signaler au secrétariat pour recevoir la plaquette catéchèse.

Éveil biblique, de 4 à 6 ans : durant le culte au temple de Grenoble, lors des dimanches Autrement.
Club Bible, de 7 à 11 ans et **KT**, de 12 à 14 ans : mêmes dimanches au CUJD de 12h30 à 16h30, avec pique-nique en famille, animations pour les jeunes et culte de clôture.
Groupe de Jeunes, GdJ, (lycéens) : Chez Téo le vendredi de 19h à 22h, selon calendrier.
Groupe JEEP, jeunes étudiants et professionnels, Chez Téo le jeudi de 19h à 22h selon calendrier.

Dates des dimanches Autrement (de catéchèse) :
22 septembre (journée de rentrée à Montbonnot) ; 13 octobre ; 17 novembre ; 15 décembre (fête de Noël à St-Marc) ; 19 janvier ; 16 février ; 16 mars ; 13 avril, 18 mai ; 8 juin (Pentecôte) ; 22 juin (journée d'Église à Montbonnot).

Préparation au baptême ou à la confirmation
Trois modules de préparation, en complément des séances de KT ou de Groupe de Jeunes : Chez Téo, de 14h à 17h les samedis 30 novembre, 8 février et 24 mai.
Baptêmes et confirmation lors du culte de Pentecôte, 8 juin 2025.

Contact secrétariat : accueil@epudg.org

La téléprière du mardi

Avant l'épidémie de Covid, il y avait dans notre Église, depuis quelques années, le mardi, une réunion de prière qui se tenait au temple à partir de midi et se prolongeait par un pique nique. Vint le confinement ! Les pasteurs eurent l'idée de maintenir cette réunion par audioconférence téléphonique. Ainsi est née « la prière de midi » qui a lieu tous les mardis à partir de 11h30 et dure un peu plus d'une demi-heure.

On commence par se présenter : « Allo, bonjour, ici Martine. Bonjour, ici c'est Hervé… » Les voix viennent de Grenoble, de Vizille, de Voiron, parfois de la Drôme ou d'ailleurs. Elles sont protestantes et plus rarement catholiques. Les pasteurs joignent la leur à tour de rôle. L'un de participants s'est chargé à l'avance d'animer ce moment et commence par trouver un/e chantre, — car on chante à la téléprière ! – puis un ou une lectrice. La téléprière se poursuit par un texte de méditation et d'invocation puis on chante un premier couplet. Vient alors la lecture du texte du jour et un temps d'échange sur ce texte : qu'est-ce que j'ai aimé ? Qu'est-ce qui me gêne ? Comment comprendre tel verset ? Qu'est-ce qui m'interpelle pour ma vie de tous les jours ? Après le chant d'un deuxième couplet, vient alors un temps de prière librement exprimée : la vie de la paroisse y tient une place importante à côté des sujets de prière plus personnels et la mention du nom de personnes malades. Les souffrances du monde ne sont pas oubliées. Pour conclure, le Notre Père réunit toutes les voix, un peu étouffées, il est vrai, par le téléphone et pas toujours à l'unisson mais l'important est de le prier ensemble. Un dernier chant et une parole d'envoi terminent la rencontre.

Cette réunion par téléphone est ouverte à toutes et à tous. Des voix nouvelles, en plus grand nombre, seraient les bienvenues. Faisons l'essai, au moins une fois. A mardi !

René Schaerer

On peut se joindre à la téléprière le mardi à 11h30
en composant le 01 84 14 15 17
puis, à l'audition du répondeur,
le 129 152#.

« U » comme « unioniste »

Pourquoi a-t-on appelé la propriété de Montbonnot le « CUJD » ? Pourquoi le scoutisme protestant s'appelle-t-il « les EEUdF » ? Pourquoi y a-t-il au presbytère de Mens une salle de culte appelée « Salle des Unions » ?

On pourrait continuer la liste. Par exemple : le centre communal de La Tronche appelé « Brise des neiges » où furent cachés et sauvés quatre vingt trois personnes juives pendant la guerre de 39-45, était, à l'époque un foyer des UCJF (Unions Chrétiennes de Jeunes Filles). La paroisse de Grenoble, après la guerre, avait encore l'usage de cette propriété ainsi que celui d'une grande maison située à La Tour sans Venin, « Les Gentianes », qui appartenait aussi aux UCJF, une maison où les plus âgés d'entre nous ont passé jadis de mémorables week-ends dans des chambres sans chauffage et où l'on se lavait à la fontaine, hiver comme été ! N'oublions pas non plus les camps de « jeunes aînées » (JA), branche des UCJF, organisés pendant des années, chaque été à Chante Matin, l'ancien presbytère de Saint-Sébastien. La paroisse de Grenoble avait aussi son groupe UCJG dont le local, rue Maginot, comportait un baby-foot et une table de ping-pong et dont la troupe de théâtre se produisait sur la scène de la salle Girard-Clot.

Les Unions Chrétiennes de Jeunes Gens (UCJG) appartenaient au grand mouvement international des YMCA, – pour Young Men Christian Association – qui avait été créé en 1844 à Londres par George Williams pour aider de jeunes employés, récemment arrivés en ville, à s'adapter à leur nouvelle vie d'ouvrier. C'était un mouvement résolument chrétien dans lequel on priait et étudiait la Bible ensemble. Très vite, les groupes de YMCA ont organisé des activités sportives pour leurs membres : ce sont les YMCA qui ont créé le basket ball (1891) et le volley ball (1893).

En France, les premiers groupes ont été créés en 1852 sous le nom d'Unions chrétiennes de jeunes gens (UCJG). En 1911, c'est au sein des UCJG que fut créé le scoutisme unioniste, origine des Éclaireurs et Éclaireuses Unionistes de France. En 1939, les UCJG ont été cofondateurs de la CIMADE (Comité inter-mouvement auprès des évacués). Il y avait jusqu'à la guerre une branche féminine (l'UCJF) et, dans plusieurs églises protestantes, des groupes destinés aux enfants (l'Union cadette avec les « cadets » et les « cadettes ») et aux adolescents, notamment les J.A. (« jeunes aînées »). Après la guerre, les groupes de tous âges sont devenus mixtes.

En 1948, les UCJG étaient reconnues d'utilité publique en France : on comprend qu'une telle notoriété ait inspiré au Conseil presbytéral de Grenoble l'idée de mettre notre propriété de Montbonnot sous la protection de l'adjectif « unioniste » qui garantissait le sérieux et l'ouverture des lieux… et permettait au Centre Unioniste de Jeunesse du Dauphiné (CUJD) d'obtenir des subventions ! On se réjouit encore de la vitalité du groupe EEUdF de notre Église et du lien qu'entretient avec lui, à sa demande, notre pasteure, Marianne Dubois.

René Schaerer

Pour plus d'informations sur le groupe EEUdF à Grenoble, contactez Fanny et Sébastien Crouzet, par mail sfcrouzet@gmail.com ou téléphone: 06 43 54 54 80.

Vents des îles !

Extraits du poème « Vents des îles » lu par Didier Crouzet, pasteur en retraite, en conclusion de sa prédication au temple de Grenoble le dimanche 26 mai 2024. Ce poème a été écrit en 1987 par le pasteur Wanir Welepane (1941-2023). Le pasteur Welepane est originaire de l'île de Tiga, une des îles de l'archipel de Nouvelle-Calédonie. De 1992 à 1997, il a présidé l'Église Évangélique en Nouvelle-Calédonie et aux îles Loyauté, devenue en 2013 « Église protestante de Kanaky – Nouvelle Calédonie ».

« Vents…
Vents des îles !
Vents de parole,
Vents de pensée,
Vents de prière,
Vents de poésie,
Vents de mélodie…

Vents…
Vents des îles !
Vents d'indignation,
Vents de colère,
Vents de revendications qui appellent,
qui rappellent et
qui interpellent les hommes à la raison.

Vents…
Vents des îles !
Vents de soleil,
Vents de lumière,
Vents de chaleur qui éclairent,
qui réchauffent et
qui réconfortent les cœurs blessés…

Vents…
Vents des îles !
Vents de justice,
Vents de réconciliation,
Vents de communication
qui pardonnent,
qui partagent et
qui donnent la communion
aux frères ennemis.

Vents…
Vents des îles !
Vents de foi,
Vents d'espérance,
Vents d'amour qui redonnent,
qui vivifient et
qui répandent la paix et la joie de vivre
Aux frères réconciliés… »

« Aux vents des îles – Poèmes de Wanir Welepane »
p. 34-35
Agence de Développement de la culture kanak – Nouméa, 1993.

Israël-Palestine : le silence n'est pas une option

Tel est le titre d'une déclaration de la Fédération protestante de France rendue publique le 7 mai 2024.On ne résumera pas ici ce texte qu'il faut lire sur le site de la FPF [(1)]. Il fait une juste place à la dénonciation des horribles massacres du 7 octobre, du maintien en détention des otages et de la vague d'antisémitisme qui se poursuit depuis lors dans le monde, y compris en France. Le texte de la FPF déclare aussi que : « la lutte engagée par le gouvernement de l'État d'Israël contre le terrorisme est certes légitime, mais [..] ne saurait justifier des dizaines de milliers de victimes civiles, dont notamment plus de 12 000 enfants […]». La FPF se dit enfin solidaire des chrétiens de Palestine. Vigoureux et équilibré, ce texte ne doit pas être pris pour une façon élégante de satisfaire les consciences en ménageant chacune des deux parties ; ce texte est le reflet des opinions contrastées que l'on rencontre dans le protestantisme. À Grenoble, dans la communauté juive, on rencontre aussi des avis divergents mais elle vit, dans l'isolement, un temps de souffrance et d'inquiétude dont on a peu idée. Tous nos concitoyens juifs se sentent personnellement menacés et beaucoup craignent la disparition de l'État d'Israël. Certains, évoquant les années 30, nous disent « ça recommence ! » Plusieurs familles juives connaissent des amis ou des familles d'otages ou encore de soldats mobilisés. Saurons-nous éviter de juger leurs opinions et nous abstenir de les rendre responsables d'évènements qui leur échappent ? Saurons-nous leur dire que nous aimons l'État d'Israël même quand nous critiquons sa politique ? Saurons-nous leur manifester notre soutien, notre sympathie et notre fraternité comme nous y invite la FPF dans sa déclaration ?

René Schaerer

(1) www.protestants.org/israel-palestine-le-silence-nest-pas-une-option/

Un nouveau mandat de quatre ans pour le Comité du Diaconat

Le Diaconat est une association loi 1901, distincte mais très proche de l'association cultuelle de l'EPUdG, puisque les membres de l'EPUdG en sont membres de droit. C'est une association ouverte qui compte aussi des bénévoles venant d'autres églises ou sans affiliation religieuse.
Comme toute association, le Diaconat Protestant de Grenoble est administré par un conseil d'administration, qu'on appelle entre nous le Comité. Ce Comité est renouvelable tous les quatre ans. Les membres sortants sont rééligibles au maximum pour trois mandats successifs. On notera que le Comité est renouvelé au même rythme et la même année que le Conseil presbytéral. Il est composé de douze membres élus à bulletin secret par l'assemblée générale. Un membre de l'équipe pastorale et un membre du conseil presbytéral sont également parties prenantes au Comité. Dès son élection, le Comité élit le Bureau qui prépare les réunions et administre les affaires urgentes. Au Comité sont aussi invités d'anciens membres qui le représentent dans diverses instances.

Le renouvellement de 2024

Le Comité est renouvelable tous les quatre ans. Les membres sortants sont rééligibles au maximum pour trois mandats successifs.
Même si une élection partielle de deux personnes avait eu lieu en 2023, l'ensemble des 12 postes a été soumis au vote cette année afin de simplifier la procédure pour la mandature à venir.
Les candidats ont pu se présenter à l'assemblée générale du 7 avril 2024. Sur les douze, neuf siègent au comité depuis 2020, deux depuis 2023 et une est nouvelle. La liste complète a été largement élue avec 97 % des voix.

Les membres du Comité du Diaconat (CD)

Astier Patrick : membre du Bureau, représente le CD à l'association 3aMIE et au collectif Migrants en Isère

Desille Christian : référent de l'action en faveur des détenus de la prison de Varces

Freychet Marjolaine : référente de l'Escale

Gautier Frédéric : représente le CD à La Remise, référent pour la base de données Logeas

Glasser Philippe : membre du Bureau (trésorier adjoint), référent pour le marché de Noël et les brocantes

Imizcoz Daniel : référent pour le réseau Esaïe

Lefebvre Jean-Marc : membre du Bureau (président), référent du projet EN-ACT, représente le CD à Episol

Mégevand Francie : représente le CD à Un Toit Pour Tous

Mulet Catherine : référente de l'Entraide

Olléon Élisabeth : membre du Bureau (secrétaire), référente pour l'Échoppe, représente le CD à la Banque Alimentaire de l'Isère et au collectif des associations de bénévoles

Razaka Dominique : membre du Bureau (trésorière et gestionnaire des ressources humaines)

Wallet Ariane : référente pour l'accueil à l'Échoppe et co-référente de l'Entraide

Élisabeth Olléon,
Bureau du Diaconat

Les membres du Comité, dans l'ordre alphabétique des noms, comme dans le texte ci-dessus

Échos du synode national

Le synode national s'est tenu à Toulon du 8 au 11 mai, organisé par une équipe efficace qui a dû pourtant faire face à de nombreux défis dont le principal a été le risque d'annulation en raison du passage de la flamme olympique à cette date !
Il y a tant de choses à raconter quand on revient d'un synode ! Mais je vais bien sûr me limiter à quelques points...
Évidemment il faut d'abord rendre compte du sujet synodal. Comme vous le savez sans doute ce sujet – « Mission de l'Église et ministères » – a été travaillé depuis trois années à plusieurs niveaux : consistoires, synodes régionaux et synode nationaux. Ce synode a mis un terme à ces riches réflexions en adoptant à l'issue de débats très animés un texte dont l'idée essentielle consiste à changer d'état d'esprit, à penser en termes de mission et non plus en termes de préservation de l'Église locale. Dans cette perspective, le principe d'un nouveau ministère a été adopté, les modalités et la formation de ces nouveaux ministres seront étudiées ultérieurement.
Dans l'infolettre parue fin mai, on vous a présenté un résumé de ces décisions avec un lien[1] pour accéder à l'ensemble du texte que je vous invite à lire car il engage l'avenir de notre Église.
Le rapport du trésorier national était aussi particulièrement intéressant. Contrairement à son habitude, Michel Mazet que nous connaissons bien puisqu'il était trésorier de notre région, s'est dit pessimiste sur la situation financière de l'EPUdF, en particulier sur la situation d'un certain nombre d'Églises locales mais, constatant que l'Église est en pleine mutation, il ne désespère pas d'un possible « printemps de la foi ».
Constatant les sommes très importantes dépensées pour la rénovation de nos églises et de nos temples, il nous a rappelé en convoquant Jean Calvin que le vrai « temple – église », c'est la communauté rassemblée, vivante, témoignante, priante.
Au cours des interventions qui ont suivi son rapport, il a réagi à une proposition qui avait été faite de geler les postes au niveau national en expliquant clairement que ces postes, loin de grever le budget de l'Église, permettent au contraire d'éviter aux Églises locales d'engager des frais inutiles ; pour ne citer qu'un exemple, dans le domaine financier, les règlementations en vigueur sont si contraignantes que certaines Églises locales envisagent de faire appel à des professionnels, il vaut donc mieux pourvoir un seul poste d'expert au niveau national et inciter les Églises à y faire appel.
Il y a eu bien sûr beaucoup d'autres interventions très intéressantes, je me contenterai de mentionner ce moment positif et réjouissant de présentation des activités des Éclaireurs et Éclaireuses de France dont l'accompagnement spirituel des encadrants se développe.
Mais pour finir, je voudrais vous engager à lire le message[2] d'Emmanuelle Seyboldt dont j'ai retenu en particulier l'appel à être attentif à l'humain.
Commentant le début du chapitre 20 de l'Évangile de Jean, elle dit : « Dans une société où n'existe que ce qui se compte, la résurrection invite à regarder et cultiver ce qui compte...
Cultiver ce qui compte conduit à laisser la place, laisser de la place, laisser de l'espace à l'autre.
Dieu lui-même ne nous a-t-il pas laissé la place en nous confiant ce monde ? »

Julie-Marie Monge
Déléguée au Synode national

(1) Décision synodale : https://epudf.org/actualites/synode/decision-synode-national-2024/
(2) Message d'Emmanuelle Seyboldt au synode : https://epudf.org/actualites/synode/reformer-leglise-en-vue-de-sa-mission

Quelques informations

Cet été autour de nous !
Saint-Jean d'Hérans :
Culte annuel au temple le dimanche 7 juillet suivi d'un repas (inscriptions obligatoires auprès de Léa : 06 73 50 42 82) et d'un après-midi sous les ombrages.

Mens :
Culte tous les dimanches au temple, à 10h30.
Le 15 juillet : conférence de François Boulet, historien « Les pasteurs protestants 1940-1944 », au musée du Trièves à 18h.
Pognes : le lundi 5 août préparation de la pâte au presbytère. Les mardi 6 et mercredi 7 août, cuisson et vente des pognes au presbytère. Le samedi 10 août, vente des pognes sur le Breuil (rue principale) .
Brocante : le dimanche 11 août, brocante sous la halle (devant le temple) toute la journée

En cette année olympique;
venez découvrir, jusqu'au 7 juillet Chez Téo,
l'exposition « Protestantisme et sport ».
Une grande partie est visible
en vitrine depuis la rue,
les panneaux à l'intérieur peuvent être vus
aux heures d'ouverture de Chez Téo
et le dimanche 7 juillet à l'apéro-culte.

L'exposition Protestantisme et sport (voir ci-dessus) sera présentée à Mens à partir du 17 juillet, et à Allevard en septembre.
Détails et informations complémentaires : voir le site Internet de l'EPUdG

Naomi Miyoshi, une protestante engagée

À l'occasion de la soirée des Racines huguenotes où elle nous a présenté le christianisme au Japon, nous avons pu rencontrer Naomi Miyoshi, paroissienne depuis presque deux ans, et l'interroger sur son parcours et ses convictions.

Peux-tu nous dire ce qui t'a amenée à quitter le Japon pour venir à Grenoble ?

J'ai fait des études de français à l'université de Kyoto, qui m'ont permis de faire un stage de neuf mois à Sarreguemines. J'ai beaucoup apprécié ce séjour en France et l'accueil des Français. Après, j'ai été interprète de français, j'ai notamment été au service de Teddy Rinner aux JO de Tokyo ! Lui si grand et massif et moi si menue à côté ! Comme il y avait peu de travail, j'ai complété par une formation et un emploi de professeure de japonais langue étrangère.

Mais après le Covid où le Japon s'est totalement fermé aux étrangers, je n'avais plus de travail et j'ai postulé sur un recrutement de professeure de japonais à l'université de Grenoble-Alpes (UGA). Et c'est comme cela que je suis arrivée à Grenoble en septembre 2022, pour un contrat de deux ans au maximum.

Et tu as poussé la porte de notre Église où tu t'es vite intégrée : quelles sont tes racines protestantes ?

J'ai été très bien accueillie par votre communauté et je m'y sens à ma place ; j'espère pouvoir trouver un travail ici et renouveler mon titre de séjour afin de rester encore avec ma nouvelle grande famille ! Ma foi vient de mon enfance, où j'ai grandi dans une famille non pratiquante. Mais mon grand père était pasteur et j'ai découvert la foi à huit ans, en lisant une Bible pour enfants. J'ai d'abord fréquenté une Église évangélique, proche de la maison, toute seule, puis avec les années de lycée, une Église réformée plus conforme à la tradition familiale. J'y ai demandé le baptême à 19 ans et je me suis assez vite engagée, car il y avait peu de jeunes et la paroisse me sollicitait beaucoup ! J'ai ainsi animé le groupe de jeunes, puis j'ai été catéchète et conseillère presbytérale à 26 ans.

Est-ce là que tu as développé ton engagement social ?

Oui ; je m'occupais de SDF, avec un groupe d'étudiants en théologie. Dans cette paroisse, j'ai aussi accompagné un paroissien veuf, lourdement handicapé et noué une relation de confiance avec sa petite fille. Cela m'a ouvert les yeux sur les souffrances à notre porte et le devoir de solidarité. Puis j'ai même travaillé comme aide-soignante pour femmes handicapées.

Tu aimes rappeler cette injonction du Christ dans l'évangile de Matthieu…

« En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). J'ai côtoyé le racisme, en travaillant comme interprète dans l'école culinaire française à Kobé qui employait des chinoises comme plongeuses. En 2015, j'ai enseigné le japonais à des élèves asiatiques venus travailler au Japon et victimes de discrimination ou de racisme de la part de leur hiérarchie. Au lycée coréen de Kobé, les élèves sont aussi victimes de discrimination, je l'ai découvert dans un film documentaire dont j'ai organisé la projection à la mairie.

Je pourrais aussi évoquer le sort des prisonniers étrangers au Japon, incarcérés sans interprètes, dans des prisons qui leur sont réservées. J'ai pu faire parvenir quelques revues en français pour un prisonnier francophone, mais la prison a refusé que je l'organise pour d'autres.

Pour revenir à la parole de Jésus rapportée par Matthieu, je dirais que c'est le mot « faire » qui est important dans ce verset. Si vous ne sortez pas de votre zone de confort et pensez qu'il n'y a pas de personnes dans cette situation autour de vous, vous contribuez à entretenir cette situation. Il ne suffit pas de prier en larmes pour les pauvres et de s'arrêter là. Nous devons vivre en pensant à ce que Dieu nous demande : qu'est-ce que tu fais concrètement ?

Propos recueillis par Philippe Sautter

Naomi Miyoshi

La fin d'une aventure grenobloise...

Mon départ de Grenoble fin juin est imminent, et à cette occasion, je voudrais vous écrire quelques mots sur mon expérience de mission en Service civique Chez Téo et sur mon séjour en France.
Mon but en venant ici était de faire une année de césure qui pourrait approfondir mes connaissances de la langue et de la culture françaises, tout en effectuant un volontariat au service des autres.
Être volontaire Chez Téo m'a apporté beaucoup plus que cela. En parlant avec les personnes qui viennent, j'ai bien sûr progressé en français, mais j'ai aussi eu des échanges enrichissants et beaucoup de nouvelles réflexions sur la façon dont je veux accueillir les autres, du fait d'avoir travaillé dans l'accueil, mais aussi en étant étrangère dans un lieu où je ne connaissais personne. J'ai appris beaucoup plus sur l'histoire du protestantisme en France, et je suis devenue plus consciente de mon identité protestante qu'avant, alors que le protestantisme est majoritaire en Norvège. En réalisant ma mission, j'ai appris à travailler en équipe, à valoriser mes compétences personnelles et je suis devenue plus confiante en moi-même.
Vivre sans mes parents pour la première fois m'a obligée à être plus indépendante, mais j'ai aussi eu conscience que je n'étais pas toute seule ici, car dès le début, la paroisse m'a très bien accueillie. Tout le monde a été très généreux, non seulement avec les choses matérielles, logement, nourriture et tout ce dont j'avais besoin pendant ma période d'installation à Grenoble, mais chacun de vous a aussi été généreux avec le temps passé avec moi. Vous avez montré de l'intérêt en me parlant et en apprenant à me connaître, vous m'avez invitée à manger chez vous, à faire des randonnées, du ski de fond et vous avez plus généralement essayé de m'intégrer dans la communauté.
Cette année m'a permis de découvrir les belles montagnes autour de Grenoble, à pied et à ski, mais également des paysages d'autres régions de France : la Côte d'Azur, les Cévennes et les Vosges, ainsi que quelques villes où d'autres volontaires font aussi leur Service Civique.
J'ai eu l'occasion de participer aux trois sessions de parcours dans le cadre du Service civique, organisées par VISA-AD [(1)], où j'ai rencontré ces autres volontaires, français ou non, et où nous avons eu des moments de partage, de discussion et de réflexion autour de notre mission et de l'avenir.
Cette année de césure m'a donné du temps pour me décider sur les études que je voudrais faire et a restitué ma motivation scolaire. A la rentrée, je commencerai donc des études de science politique, philosophie et économie à l'université d'Oslo (il y a même des possibilités de faire un Erasmus en France en troisième année !).
Un grand merci à vous tous et toutes de m'avoir si bien accueillie et de m'avoir fait sentir que je suis la bienvenue ! J'espère suivre l'évolution du projet Chez Téo depuis la Norvège, et je passerai certainement par Grenoble la prochaine fois que je viendrai en France. A bientôt !

Kathinka Seierstad Stokke
Volontaire en Service civique Chez Téo

(1) VISA-AD : Volontariat International au Service des Autres - Année Diaconale.

Ndlr : A l'heure où non publions, il est probable qu'un autre jeune pourra succéder à Kathinka.

Racines huguenotes : voyage au Chambon-sur-Lignon

Dans le cadre et dans l'esprit des Racines huguenotes, nous avons fait un voyage de trois jours en Haute-Loire autour du Chambon sur Lignon, avec une petite incursion en Loire à Firminy, du 24 au 26 mai.
Notre petite troupe comprenait 34 personnes, parfois jusqu'à 40, en incluant 4 paroissiens de Romans.
Notre première visite fut le quartier « vert » de Firminy, sous l'égide d'Eugène Claudius Petit, ancien ministre de la construction, imaginé par Le Corbusier mais réalisé selon ses plans par différents architectes et notamment l'église.
Église étonnante par son architecture en forme de centrale nucléaire ou de cheminée de paquebot et par les épisodes de sa construction de 1970 à 2006 : en raison de la crise financière le sous-sol seul voit le jour entre 1970 et 1978 à l'image d'un bunker réservé à des salles de conférences ou de réunions, classé aux monuments historiques en 1995. La métropole de St-Etienne ne reprendra les travaux qu'en 2004 et l'église sera inaugurée en 2006. Le bas est désormais réservé aux expositions et la haute nef est destinée à la messe une fois par mois et à des concerts de chœurs notamment en raison de l'acoustique particulière.
À retenir surtout les effets de lumière colorée et de filaments sur les murs selon la rotation du soleil à travers des puits de lumière et l'originalité de l'autel qui s'attache au sol par une colonne et à l'opposé présente une fosse vitrée comme puits de lumière.

Nous étions ensuite attendus à la Chaise-Dieu par une jeune guide remarquable : abbaye du XIème siècle et qui a célébré ses 750 ans de présence religieuse, devenue écrin gothique du milieu du XIVème siècle. Description du cloître, bien remanié, de l'ancienne bibliothèque dont 2/3 des livres ont disparu en raison des incendies, de la tour Clémentine, lieu de refuge des moines et du Trésor en cas d'attaque, de la chapelle des pénitents et de l'hôtellerie.

(Suite page 11)

Chronique du CP

Depuis le précédent numéro des Échos, le nouveau Conseil presbytéral a poursuivi le travail engagé. Les projets et dossiers n'attendent pas, il faut à la fois s'en saisir, mais également passer les relais et informations clés, et bien sûr préparer l'avenir. Fixer les dates importantes, assurer le suivi des finances, s'engager dans toutes les représentations du CP, dans les instances comme par exemple dans le label Église verte, quelques exemples de ce travail qui a déjà bien repris. Le CP du 7 mai a également été l'occasion d'un retour sur la formation consistoriale préparée par Hervé Gantz et Marlyse Gomez et qui a eu lieu le 3 mai. Une journée unanimement appréciée et qui a permis de faire connaissance des nouveaux CP de Mens et Voiron bien représentés, de comprendre le fonctionnement spécifique de notre Église et aussi d'échanger très librement sur de nombreux sujets.

Le dernier CP nous a également permis de commencer à préparer ensemble la suite du départ annoncé d'Hervé en juillet 2025. Il y a des étapes et décisions régionales à respecter pour pouvoir avancer, et nous avons convenu de la nécessité d'une stricte confidentialité dans cette démarche. Nous voulions tout de même vous rassurer, nous nous en occupons.

Enfin, à la date de rédaction de cette chronique, Christine Seidenbinder, Hervé et moi préparons pour les 7 et 8 juin un séminaire du nouveau CP à Allevard. Il sera accueilli par Christine, en ses terres ! Nous le voulions proche de l'élection de la nouvelle équipe, bien sûr, afin de « lancer » le travail de ce nouveau mandat. Ce sera l'occasion, à nouveau, d'échanger autour de projets, mais aussi des responsabilités plus quotidiennes : discuter de l'avenir, échanger autour du projet de notre Église locale, et nous organiser pour le porter dans les années à venir. Nous nous réjouissons de cette rencontre, accueillis qui plus est par l'une de nos conseillères. Ce séminaire sera assurément un moment collectif fort, tant nous avons tous hâte du travail qui nous attend.

Matthieu Faullimmel
Vice-président du CP

Un trésorier en devenir !

En acceptant de me présenter pour faire partie du nouveau Conseil presbytéral de notre Église, je n'avais, pour être honnête, pas imaginé en devenir le trésorier. Quand Bertrand Missemer a commencé à m'en parler, j'ai dû reconnaître que je n'avais aucune compétence en comptabilité (comme lui, je crois, au début !) mais n'étais pas fâché avec les chiffres (de nouveau comme lui !). Il fallait bien également que quelqu'un remplace Bertrand, qui occupe cette fonction depuis de nombreuses années. Je me suis donc laissé convaincre, tout comme le CP en sa séance du 2 avril qui a suivi l'AG du 17 mars.
Je mesure mieux maintenant l'ampleur de la tâche et nous devons tous être reconnaissants à Bertrand de rester une année de plus au sein du CP dans la position de trésorier-adjoint, pour assurer un passage de témoin qui ne fasse pas prendre de risque inconsidéré à l'EPUdG. Si nous sommes tous les deux destinataires des messages envoyés à l'adresse générique compta@epudg.org, c'est probablement lui qui y réagira le premier pour quelque temps encore.
Un ami mathématicien (dont le frère est expert-comptable en Suisse !) m'a dit il y a quelques jours avec une certaine malice, alors que nous évoquions mes nouvelles responsabilités : « dans le fond, la comptabilité c'est simple, juste des plus et des moins à mettre dans les bonnes cases, suivant le principe que rien ne se perd, rien ne se crée ! ». C'est sans doute fondamentalement vrai (aux yeux d'un mathématicien), mais la mise en œuvre de ce programme s'avère en pratique beaucoup plus complexe, puisqu'au travers de la comptabilité s'exprime toute la richesse des activités de notre Église et qu'il y a aussi tout un vocabulaire et des notions pas toujours intuitives à appréhender (passif, actif, crédit, débit, comptes de charges, comptes de produits, dotation aux amortissements, résultat, report à nouveau…).
Aujourd'hui, je me suis familiarisé avec le logiciel Logeas (profitant du cycle de formations très efficace mis en place par la SCOP qui a développé le logiciel pour le compte de l'EPUdF), ai participé à l'élaboration du tableau de bord du trésorier pour le mois d'avril qui est l'outil de suivi des dons et offrandes ainsi que des dépenses et de la trésorerie, communiqué chaque mois au Conseil presbytéral. Je suis tout à fait confiant dans le parcours d'apprentissage progressif et en douceur qu'a prévu Bertrand pour les mois qui viennent. Il est convenu que Frédéric Maurin remplace Elisabeth Blanchard dans la tâche d'enregistrement des chèques d'offrande et dons hebdomadaires, le reste de l'organisation demeurant identique à celle des années passées (Dominique Emin et Hilaire Hihou Mouko restent en charge respectivement du compte jeunesse et du compte auto). Et Bertrand et moi pouvons toujours compter sur l'équipe financière pour réfléchir sur les moyens d'accroître nos ressources, un enjeu comme vous le savez vital pour notre Église locale et l'Église protestante unie de France dans son ensemble (voir la dernière chronique financière parue dans le numéro 167 des Échos).
N'hésitez pas à aller visiter régulièrement la page « finances » de la vie de l'Église du site de l'EPUdG pour y trouver des informations utiles :
https://grenoble.epudf.org/finances

Thierry DOMBRE
Trésorier de l'EPUdG

(Suite de la page 9)
La création de l'abbaye remonte au 28 décembre 1043 avec Robert de Turlande né dans le Cantal et venu s'installer « dans la solitude stérile ».
L'abbatiale de style gothique languedocien ou des ordres mendiants comporte un jubé avec l'inscription « domine benidicere », 144 stalles décorées de créatures infernales, et le tombeau de Clément VI inhumé dans le chœur, après diverses péripéties. Quatorze tapisseries, auparavant visibles dans le chœur, ont été restaurées en 2013 et transférées depuis dans la chapelle. Probablement d'origine des Flandres, maintenues en hygrométrie désormais régulière, elles reproduisent des scènes très détaillées de l'Ancien et du Nouveau Testament. Elles sont faites de laine et de soie avec des fils d'argent et du blanc de gypse : un travail de deux ans par tapisserie.
Et avant de sortir de l'abbatiale, c'est l'enfer qu'on découvre dans la danse macabre avec les scènes des funestes destins des transis (squelettes debout) qui nous attirent, pauvres ou riches, jeunes ou vieux vers la mort. Les fresques sont magnifiquement conservées avec leurs couleurs du XVème siècle.

Le lendemain matin a été moins concentré intellectuellement puisque les plus vaillants ont fait une escapade de quelques kilomètres pour rejoindre la passerelle himalayenne sur le Lignon et nous avons franchi fièrement cette vallée du haut de notre « pont » suspendu ! Le Musée des Arts et Traditions Populaires pour les autres a été une découverte très intéressante et bien expliquée.

Après la visite du Mazet St-Voy, nous prenons la direction du Chambon sur Lignon pour la visite du Lieu de Mémoire. Nous découvrons le film « Les armes de l'esprit » de Pierre Sauvage avec les témoignages des habitants du Chambon qui ont accueilli des personnes juives. L'action des pasteurs Trocmé et Theis après la signature par Pétain du décret contre les Juifs en 1941 est illustrée dans l'exposition de ce musée.
L'histoire des 5 000 Juifs cachés au Chambon et leurs familles d'accueil nous a été relatée avec beaucoup de précisions par une jeune guide passionnée par l'histoire de cette région : un plateau loin des grandes villes, en altitude avec de fortes chutes de neige l'hiver mais une autonomie alimentaire et où de plus le facteur religieux a joué un grand rôle. En 1940, 40% des habitants du plateau sont protestants et leurs ancêtres ont connu deux siècles de persécution, ils ont eu différentes périodes de réfugiés : des Espagnols de 1936 à 1939, l'exode quelques mois avant la défaite qui a compté jusqu'à 25 nationalités, deux vagues de Juifs à partir de 1940, ils ont été une plaque tournante pour l'évasion vers la Suisse avec les faux papiers de Jean-Claude Plunne. La vie quotidienne est faite de sport, d'école, d'intellectualisme, on y rencontre Camus qui y écrit « La Peste », Paul Ricœur qui y enseigne pendant trois ans…
La résistance spirituelle se traduit par la religion et l'opposition au nazisme : presse, tracts, lettres et cartes postales et enfin c'est la résistance armée en créant des maquis dans les forêts.
Après la guerre, les réfugiés quittent le plateau et 90 médailles des Justes seront remises par Yad Vashem. « Le devoir de mémoire, c'est le devoir de rendre justice par le souvenir à un autre que soi ».
L'après-midi s'est terminé par une conférence du pasteur Arnoux sur le protestantisme sur le plateau, ce qui nous a permis de voir que divers courants ont vu le jour après des schismes d'importance variable, avec actuellement six cultes différents au Chambon, et cinq au Mazet Saint-Voy.

Enfin, le dimanche matin nous avons participé au culte au Chambon avec un groupe genevois ; la prédication était donnée par le pasteur suisse qui accompagnait ce groupe. L'après-midi, nous avons effectué un « pèlerinage » au Bouschet de Pranles dans la maison de Pierre et Marie Durand où se pratiquaient les réunions de prière clandestines. Mais les Dragons étaient très actifs : malgré la charge de préfet consulaire de son père, Marie, pour son refus d'abjurer, est emprisonnée en 1730 à la tour de Constance pendant 38 ans parmi 35 prisonnières, et son frère Pierre subit le sort de tous les pasteurs, il est pendu sur l'esplanade à Montpellier.

Le groupe des Racines huguenotes devant le temple du Chambon-sur-Lignon

Nous n'oublierons pas ce beau week-end, monté par de solides organisateurs, Jean-Marc Ayral et Daniel Spinnler, avec un hébergement ad-hoc, des repas… gastronomiques, une ambiance chaleureuse, un conducteur de bus hors pair qui a su négocier tous les virages impraticables de Pranles… dont plusieurs d'entre nous se souviendront longtemps !

À l'année prochaine.

Chantal Spinnler

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée

*Site Internet de l'Église protestante unie de Grenoble : **www.grenoble.epudf.org***
*Pour recevoir les informations diffusées par mail, inscrivez-vous : **accueil@epudg.org***

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert mardi, et jeudi de 14h à 16h
Courriel : ***accueil@epudg.org***

Dons :
Chèque ou virement (IBAN : FR76 4255 9100 0008 0255 6316 293)
Don en ligne sur le site Internet de l'EPUdG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Chez Téo :
10 bis rue Hébert - 38000 Grenoble ; Tel : 07 69 41 98 57
Courriel : ***chezteo.contact@gmail.com*** ; ***www.chez-teo.fr***

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél.: 07 49 86 30 66
Courriel : ***contact@diaconat-grenoble.org***
Don en ligne sur le site du Diaconat : ***www.diaconat-grenoble.org***
Président du Comité : Jean-Marc Lefebvre

Aumônerie FPF des hôpitaux :
Nord : Dominique Sanchez, ***doume116@gmail.com,***
Tel : 07 86 17 75 72
Sud : (en cours de nomination)

Pasteure Marianne Dubois
Tel. : 06 49 92 04 08
mariannedubois.pasteure@gmail.com

Pasteur Hervé Gantz
Tél. : 04 76 85 46 02
hervegantz@gmail.com

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche (absente jusqu'au 1/10)
Tel. : 07 68 63 16 02
mpvdb.pasteur@gmail.com

Conseil Presbytéral
Présidente : Esther Bosshardt, ***esther.bosshardt@orange.fr***
Vice-président : Matthieu Faullimmel, ***faullimmel@yahoo.com***
Trésorier : Thierry Dombre, ***compta@epudg.org***

Bimestriel « Échos » : Annie-Claude Salomon, ***secrétariat***.
« Tous Invités» et mensuel régional « Réveil » :
Elisabeth Blanchard, ***secrétariat***
RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz

« Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations,
ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur,
ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Romains 8, 38-39

Dans nos familles

Baptême : Valentin Meyer-Bisaro
Mariages : Marie Golin et Victor Trautmann, Ludivine Stacchetti et Thomas Vigouroux.

Décès : Pierre Bouvier, Michel Kosa, Suzanne Battaglia, Alain Dineur, Jean Hollard, Colette Jurato.
Nous nous associons au chagrin de toutes ces familles.

A vos agendas ! Quelques dates parmi tant d'autres !

Cet été…
Culte tous les dimanches
- au temple de Grenoble à 10h30,
- au temple d'Allevard à 10h30, jusqu'à fin septembre,

Les cultes de Grenoble sont retransmis en visioconférence, n'hésitez pas à vous connecter : lien sur la page d'accueil du site Internet de l'EPUdG.
Apéro-Culte le dimanche 7 juillet, Chez Téo après le culte au temple de Grenoble

Présence pastorale assurée, consulter le site Internet.

Voir aussi page 7.

Prochaine journée d'Église
au CUJD à Montbonnot :

dimanche 22 septembre 2024,
avec reprise de la catéchèse !

Agenda, activités, informations…Consultez « Tous Invités », disponible au temple,
au secrétariat ou sur le site internet de l'EPUdG, www.grenoble.epudf.org
Les cultes sont enregistrés en vidéo chaque dimanche, retrouvez-les sur la chaîne YouTube de l'EPUdG !